

## Santé

# Ouverture imminente à Reims-Bezannes

Le groupe Courlancy termine son emménagement au sein de son tout nouveau vaisseau amiral de Bezannes. Tout doit être prêt pour l'ouverture officielle programmée ce lundi 21 mai.

**A** quelques jours de l'ouverture au public, ils sont encore plusieurs dizaines d'artisans à s'activer dans le dédale de salles et de couloirs qui compose la nouvelle polyclinique Reims-Bezannes du groupe Courlancy. Mais c'est surtout à l'abri des regards indiscrets que le gros du travail s'achève, à savoir le déménagement des différents pôles de médecine, jusqu'alors installés dans les cliniques de Courlancy et surtout de Saint-André. Ce dernier établissement doit en effet fermer définitivement ses portes au début de l'été. « Nous sommes dans les temps, assure Jean-Jacques Lemoine, directeur de la polyclinique Reims-Bezannes. Il n'y a donc pas d'inquiétude, juste un peu de tension malgré tout. Même si on a choisi de déménager sur un laps de temps très court, le plus compliqué a été la préparation en amont. » D'ici à la fin du mois de mai, l'emménagement de tous les services et des 590 salariés doit être terminé, deux ans et demi après le début des travaux.

### 45 000 m<sup>2</sup> de bâti

C'est en décembre 2015 que les premiers engins de chantier ont fait leur apparition, suivis dans la foulée de la pose symbolique de la première pierre. Acté en temps, l'établissement de Reims-Bezannes est l'un des plus importants du genre en France. Les chiffres parlent d'eux-mêmes. Niché au cœur d'un site de 7 hectares, le bâtiment, qui s'élève sur quatre niveaux, offre une surface totale de 45 000 m<sup>2</sup>. Il rassemble tous les services de médecine du groupe, à l'exception notable de l'oncologie et de l'orthopédie, conservés par la clinique Courlancy, et des soins de suite et de réadaptation installés aux Bleuets. L'architecte et urbaniste Jean-Michel Jacquet, associé au bureau d'études Arnelia, a conçu un établissement lumineux et moderne qui se divise en



L'établissement est accessible via le tramway et dispose d'un parking payant réservé à la clientèle de 350 places. © l'Hebdo du Vendredi

deux parties : l'une consacrée aux patients, en forme de peigne et fort d'environ 400 lits, et l'autre dédiée aux professionnels de santé, avec notamment 22 salles d'opération. La maternité, avec sept salles d'accouchement, devrait voir la naissance de plus de 3 500 bébés. L'ensemble est relié par des passerelles intérieures, mais aussi séparé par deux grands patios, ainsi qu'un très large couloir de plus de 100 mètres de long pensé comme une véritable rue.

### Des patients géolocalisés

Financée par la société immobilière Leade Santé, filiale de la Caisse des dépôts, la clinique de Reims-Bezannes représente un investissement de 100 millions d'euros. Et encore, c'est sans compter le nouveau matériel médical pour lequel 5 millions d'euros de plus ont été dépensés. La facture, certes lourde, fait de l'établissement de santé du Grand Reims un

outil ultra moderne et connecté. La révolution digitale y est prégnante. La présence de multiples bornes tactiles n'en est que la partie la plus visible. « Nous avons par exemple mis en place la géolocalisation des patients, explique Yves Noël, directeur général opérationnel du groupe. Le patient se voit remettre un bracelet doté d'une puce RFID, ce qui permet au personnel soignant de savoir où il se trouve exactement, mais aussi de suivre son parcours et si besoin d'informer et de rassurer la famille

après une opération. » Jusqu'à 6 000 personnes fréquenteront chaque jour l'établissement, en comptant les 590 personnels de santé. Cette clinique spacieuse et high-tech doit permettre à Courlancy de consolider sa place de leader de l'hospitalisation privée dans le Grand Est et de séduire la clientèle de la région parisienne.

Julien Debant

### Saint-André va fermer

L'ouverture de la polyclinique Reims-Bezannes sonne le glas de Saint-André. Au contraire de Courlancy et des Bleuets, l'établissement installé au carrefour des quartiers Jean-Jaurès et Paix fermera définitivement ses portes d'ici quelques semaines. Appartenant à des SCI de médecins, l'ensemble est à vendre. Le site ne manquant pas d'atout, il devrait logiquement séduire un promoteur immobilier qui devrait y construire principalement des logements. Concernant la polyclinique Courlancy, qui doit être rénovée et modernisée, elle accueille désormais un pôle d'orthopédie, l'oncologie et des activités de gériatrie. Elle conserve également son service des urgences. 500 personnes vont continuer à y travailler. Quant à l'établissement des Bleuets, qui fait tourner près de 300 personnels, il est maintenant spécialisé dans la rééducation et les soins de suite.



Yves Noël, directeur général opérationnel du Groupe Courlancy, et Jean-Jacques Lemoine, directeur de la polyclinique Reims-Bezannes. © l'Hebdo du Vendredi



Ce couloir de plus de 100 mètres de long conçu comme une rue est égayé par des photographies signées Jean-Christophe Harché. © l'Hebdo du Vendredi